

Confidentielle

Constantinople, le 9 Janvier 1854

Monsieur l'Envoyé,

J'ai reçu la lettre particulière qu'à la suite
des recommandations de Son Excellence Lord Clarendon,
vous m'avez fait l'honneur de m'écrire au sujet du
Général Williams, et j'ai pris aussi connaissance de tout
ce que, subséquemment, vous avez écrit sur ce même sujet
à Monsieur votre beau-Père le Prince Voytchikoff.

Je suis heureux de vous annoncer, Monsieur
l'Envoyé, que le Gouvernement Impérial, appréciant les hauts
talents militaires de cet officier supérieur et les services signalés
qu'il a déjà rendus à l'armée impériale d'Asie, vient de le
nommer Général de Division et de l'adjoindre au Général
en chef de l'armée subsdite avec l'ordre qu'on ait à le
consulter sur tous les mouvements militaires et à attacher
le plus haut prix aux avis qu'il aura à donner sur l'organisa-
tion

Edo ro tégé aqérou vrod, ario

o P. Ju Maïs tégé aqérou vrod, ario

et l'amélioration de ^{l'}~~notre~~ armée.

En rapportant ce qui précède à Son Excellence Lord Clarendon, je vous prie de lui exprimer en même temps mes sentiments de vive reconnaissance pour tout l'intérêt qu'il prend au bien-être et à la gloire de notre armée, et d'assurer Sa Seigneurie que le Gouvernement Impérial continuera à faire tous ses efforts pour mériter et justifier la sympathie et l'appui dont le Gouvernement de S. M. Britannique n'a cessé de l'entourer jusqu'à ce jour.

Je saisis l'occasion pour vous réitérer, Monsieur l'Envoyé, les assurances de ma considération bien distinguée et affectueuse.

Je prie Son Excellence de vous adresser ses respects à Son Excellence

Monsieur C. Musurus, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. Imp. le Sultan près S. M. l'Empereur à Londres.

mes tentatives, j'ai échoué. Voyant, à la fin, mon dernier espoir déçu, je me suis décidé, bien malgré moi, à la fuite.

Votre Excellence desire savoir une seule chose avant d'entreprendre à arranger mes affaires; c'est si la quittance que je vous ai remise de la part de Dollond a été faite par moi, ou par le fils de Dollond. Ce n'est ni moi, ni le fils de Dollond qui avons écrit et signé ce papier. Je m'en vais expliquer à Votre Excellence comment cette affaire s'est passée. Vous vous rappelez que vous m'avez demandé cette quittance la veille du départ du courrier par lequel vous deviez l'envoyer - N'ayant que 24.

IX

Le 27 janvier, 1854. 158a

Excellence,

J'apprends en ce moment vos bonnes, généreuses et bienveillantes intentions à mon égard. Confus, ému et attendri, je ne puis que m'incliner et me prosterner devant tant de noblesse d'âme et de générosité.

Lorsqu'un jour vous me fîtes entrevoir un avenir plein de gloire et d'espérance, mon cœur était navré à vos nobles paroles, et je me disais avec douleur, qu'il était trop tard. J'étais sur le point ce jour-là de vous tout avouer, et de solliciter à vos pieds un généreux pardon - mais, malheureusement pour moi, à Son Excellence Monsieur L. Musurus.

je n'en ai pas eu la force. Je suis main-
tenant combien j'ai eu tort de ne pas le
faire, mais, avouez Excellence, qu'il m'était
permis de douter d'une bonté approchant
à la votre dans ce monde où l'intérêt est
le principal moteur. J'avais d'ailleurs
plus lieu de douter, que Mr. Johrab à
qui j'avais tout avoué, et auquel un
lien de parenté, quoique éloigné, m'unis-
sait, en faisant semblant de me venir
en aide, n'a au bout du compte rien
fait à cet effet. Je ne dis pas ce que
précède dans le but d'accuser Mr. Johrab
d'aucun manque de générosité à mon
égard, mais seulement en vue de prouver
et d'établir la raison que j'avais de douter.

8
Vous desirez savoir, Excellence, le montant
de mes dettes - je regrette de ne pas pouvoir vous
satisfaire, car je ne le connais moi-même qu'
approximativement, et ne saurais donner
les détails. Depuis la perte que j'ai faite, et
dont Mr. Johrab vous aura, sans doute, instruit,
je n'ai pas eu le courage de continuer à tenir
en ordre mes affaires. Vous dire tout ce que
j'ai souffert depuis ce jour fatal, tous les
tourments et toutes les angoisses de mon cœur,
tous les sacrifices que j'ai eub pour continuer
à faire mes paiements, la plume ne saurait
le dire.

Enfin, j'ai fait tout en mon pouvoir pour
me procurer l'argent qui m'était nécessaire
pour faire face à mes dettes, dans toutes

à un gracieux et noble pardon, et
de ne savoir le montant de ma dette,
tout en cachant au public la vérité
voilà le moyen que je propose: c'est
de publier dans le "Times" qu'étant
parti de Londres pour affaires, j'avais
chargé M^r. — de liquider toutes
mes affaires, et que à cet effet tous ceux
qui avaient à réclamer ^{avec leurs titres}
devaient se présenter dans le lieu
et le délai que vous fixerez.

Je ne saurais terminer cette lettre
sans dire à Votre Excellence comme
je l'ai déjà dit à M^r. Johrb, qu'avant
le jour où j'aurais fait cette perte

1588
Heures pour trouver l'argent, je n'ai
pas pu même penser un moment à cher-
cher à me le procurer - et cependant il
vous fallait une quittance, on risqua
de vous tout dévoiler.

J'ai donc été confus à un ami
l'embarras terrible dans lequel je me
trouvais en lui demandant conseil sur
ce que je devrais faire - C'est lui qui
m'a suggéré le moyen de vous donner
une quittance (car je lui avais dit que
je n'avais nul doute de pouvoir me
procurer cet argent) - Il m'a demandé
si Votre Excellence connaissant la

signature de Dollond - J'ai répondu que
non - Alors m'a-t-il dit, le moyen est
tout trouvé - Là-dessus, il me proposa
de faire la quittance lui-même, car
il voyait bien que je répugnais de faire
moi-même une chose pareille. Il m'a
dit pour me convaincre que comme
la signature n'était pas imitée, strictement
parlant, ce ne serait pas une
faux. Enfin vaincu par l'offre
sincère qu'il me faisait de prendre
tout le crime sur lui, et ne voyant
que ce moyen de me tirer momentanément

5
de l'embarras, je lui ai laissé écrire
le reçu, et je vous l'ai apporté avec
la peur dans l'âme et le dégoût dans
la tête.

Puisse-je vous pardonner ce crime,
car c'en est un, je le sens et je le sais!
Quant à vous, laissez le nom de cet ami
vous sentez combien je serais infâme
de le faire, mais si jamais il m'est
donné de me trouver en tête-à-tête
avec Votre Excellence, et vous l'avez,
je vous dirai son nom, et me confiant
entièrement à la loyauté de vos sentiments,
qui vous inspirent.

Si votre Excellence se décide

Cette femme n'a jamais exigé la
moindre chose de moi, c'est la femme
la plus déintéressée que je connaisse.
il suffit de dire qu'elle est française
pour comprendre que quand elle
donne son cœur, ce n'est pas elle
un but intéressé. Cette femme
m'a fait faire plusieurs achats
pour elle et me donnait tou-
jours fidèlement l'argent récom-
pense à cet effet. mais après ma
perte, ayant besoin d'argent,
j'ai retenu ce qu'elle me donnait
et voilà comment il se fait.

158e
3ième, j'étais l'être au monde
plus heureux - je ne devais pas en-
sors à personne et je vivais de ce
que je gagnais.

Je sais que Votre Excellence a
maintes fois voulu savoir, redire:
tenant toujours, si mes affaires
étaient en règle, et a plusieurs fois
dit que vous craigniez pour moi
et que je finissais mal. Je dois et
ne puis que savoir que et remercier
du plus profond de mon âme Votre
Excellence pour cette marque d'in-
térêt tout particulier que Elle me
portait; mais mon devoir m'oblige

à dire à Votre Excellence que vous
l'attribuez à une cause qui n'est pas
la véritable.

La véritable est une peste énorme,
celle que Votre Excellence supposait,
je suis forcé de la relever, car c'est
un devoir vis-à-vis d'une femme
qui m'a comblé de bontés.

Votre Excellence sait de qui je
veux parler et comme je veux être
avant tout franc et sincère dans
cette confession - j'espère que la
lecture de ce qui suit sera faite
par Votre Excellence seule, car
je craindrais de compromettre

la pudeur de certaine personne si
jamais elle savait ce qui va suivre.

La personne avec qui je vivais
est une femme entretenue par
un homme excessivement riche
comme de Votre Excellence, et la
dénûce m'oblige de faire son nom.
Cet homme étant marié ne peut
aller voir sa maîtresse qu'une
ou deux heures par jour - lui
donnant une suite qui lui
permet de vivre dans l'opulence.
Cette femme s'est éprise de moi,
et comme toutes ses soirées étaient
libres, elle me les offrait.

ce jour sera pour moi le seul jour
heureux dont l'existence misérable
dans laquelle mes fautes m'ont
à jamais plongé.

Si votre Excellence desire en faire
parvenir la réponse à ma lettre, veuillez
bien la faire adresser sous enveloppe
à:

Justin Macfarthy Esq.
30, Lothian Street
Edinburgh.

Avec profond respect et éternelle
soumission et reconnaissance je suis
de Votre Excellence
le très humble et très dévoué serviteur
Dilaver

4/ que cette femme qui m'a
aussi prêté de l'argent est une
de mes créanciers —

J'ai dit tout ce qui pré-
cède pour montrer à Votre Excel-
lence combien était erronée
l'opinion qu'elle avait peut-
être conçue de cette femme, qui
la première, avec une générosité
sans exemple m'a tendu la
main dans mon malheur.

Puis-je donc ne pas aimer
si ce n'est d'amour, de

moins l'amitié sincère, une femme qui m'a donné son tout avec un désintéressement sans exemple.

Je finis cette lettre en priant Votre Excellence de recevoir ~~avec~~ ^{avec} ~~gratitude~~ ^{gratitude} la confession d'un pauvre pécheur qui se demande qui a le repentir le reste de sa vie, des grâces, et mon dévouement de prouver à Votre Excellence combien son action généreuse et noble m'a touché.

7
faute, qu'il a commise. Je veux d'apprendre à m'en: tant qu'un agent de police nommé Forster et à ma recherche, j'ose à croire et à espérer que ce n'est pas par ordre de Votre Excellence.

à Genoa j'imploré mon pardon, et s'il m'est donné par mes actions

21 Newmarket Street

His Excellency
Mr. Musurus

To Edwards Son & Chamberlayne
Coach & Harness Makers.

L. D.

1854.

Jan²⁹ 30

Chariot. Unhanging body, removing fore carriage from under & hauling out broken perchells, framing into the fore axle tree bed a new pair of compass ash perchells carved, repairing the two Hongs with new rivetles fixed with six new bolts, fitting & fixing a new front belly piece, painting the repair blue, picked out, fine lined & varnished, re-hanging body & adjusting perch bolt with a new collar key, two new patent leather top & bottom leathers to roller bolts. } 6. 12. -
Cleaning & oiling patent axle trees & boxes. } 10. -

Use of a Singl^e Brougham & Harness three weeks. " " "

May 17 Brougham. Cleaning & oiling patent axle trees & boxes. 10. -

Phaeton. Cleaning & oiling patent axle trees & boxes. 10. -

£ 8. 2. -

No 5 Basinghall St.
2nd February 1854

To His Excellency
The Turkish Minister

Sir,

I have after some
unavoidable delay incurred in
arranging a meeting, seen Mr Holland
who chose to have his Solicitor present
Our interview was long - Mr Holland
most positively asserts that no receipt
was ever signed by him or by any one
in his employ for the £824. 2. 6. He
admits that he never heard from
Your Excellency or saw you upon the
business with the exception of your
attending to inspect the articles when
made - He admits that the money
to pay for these articles was remitted

from Turkey and was paid to the Secretary for the purpose of being handed over to him - He admits that Mr. Dent has received from the Secretary the money for similar articles made and sold about the same period

Mr. Holland denies giving the receipt and alleges it to be a Forgery and contends that the Secretary was acting in the matter as the Agent of Your Excellency and that inasmuch as you confided to him the money, which he misapplied Your Excellency is bound to pay the amount again to him

This is the real point at issue in the case - was or was not the Secretary in this particular transaction the Agent of Your Excellency

Did or did not Mr. Dollond deal with the Secretary as the principal in the transaction taking the order from him - making the articles under his direction - delivering to him the Invoices - delivering the articles as directed by him and applying to him for the money and entrusting him with the receipt for the money and looking to him to pay it.

I contended that Mr. Dollond had so dealt with the Secretary in this transaction and that Your Excellency ^{was} neither legally or morally liable to pay Mr. Dollond this large sum of \$824.²¹/₁₆

Mr. Dollond informs me that he has had many other transactions of a similar character in connection with the Turkish Government

I wish to enquire of Your

Excellency the mode in which such transactions were conducted and the payments made.

I informed Mr. Dollond that Your Excellency had sent instructions to Constantinople for the immediate return of the receipt and that upon the return of the receipt the business would be in this position.

If it appeared that any person in the employ of Mr. Dollond had signed the receipt he must take the consequence and be content with the loss, but if, as asserted by Mr. Dollond ~~that~~ the receipt was a forgery, then that Your Excellency would allow no protection to the Secretary (who has already absconded) on account of his late connection with your Embassy and

and that you would assist Mr. Dollond in any ~~prosecution~~ ^{criminal} prosecution which he might think proper to commence against him for the Felony but that Mr. Dollond must not suppose that the fact of the receipt turning out a forgery, is to have the effect of obtaining for him the money which has been already paid and misapplied.

With this Mr. Dollond appeared very much dissatisfied

Upon mature consideration I think it will be best for Your Excellency to leave the business entirely in my hands rather than to ~~meet~~ ^{assist} Mr. Dollond with any lengthy reply under your signature

The reply which Your Excellency will send should be confined to this
 "That Mr. Dollond's letter of the 21st January
 "last is referred to your Solicitor Mr. James

th Under whose advice Your Excellency
will act.

I have the honor to be

Your Most Obedt Servt

A. A. James

Mon cher Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre datée d'hier
et selon vos desirs j'ai l'honneur de vous donner la forme
du reçu.

« Le soussigné Ambassadeur Extraordinaire etc. etc. ...
« déclare avoir reçu de M. Antoine Frichari, d'après les
« instructions que Messieurs J. Frichari fils de Constantinople
« lui ont donné à cet effet, la somme de L. laquelle doivent
« être remboursées par S. Exc. le Ministre des Finances au
« dit Messieurs J. Frichari fils de Constantinople. »

Les mêmes Messieurs m'écrivaient dans leur lettre du 29
Décembre qu'ils demandaient beaucoup avoir une lettre de
S. Excellence M. L. Musurus, au Gouvernement Impérial,
que j'ai payé la somme demandée d'après les ordres que
j'ai reçus de Constantinople.

Je vous salue Mon cher Monsieur

Votre dévoué

33 Grand St. Denis
7 Février 1854.

Frichari

A. M. Monsieur E. Lohr
Consul-Général de la Sublime Porte.

No 5 Basinghall Street
3rd April 1854

To His Excellency

The Turkish Ambassador

Sir.

I am sorry to say Mr. Dollond
refuses to wait any longer for the amount
which he alleges is due to him by the Turkish
Government for articles supplied, or for the
return of the receipt from Constantinople, which
he states is a forgery and is not signed by
any one connected with him and he threatens
to present a Memorial to Lord Palmerston
requesting his interference unless the amount
is presently paid.

There is doubtless much to be
said on both sides in this unfortunate
business and it is for Your Excellency to

to decide and to instruct me as to the
attention to be paid to the threat which
Mr. Holland makes of applying to Lord
Palmerston.

I am
Yours most truly
W. H. James.

Πιστάς η εὐχαρίστησις

Ανὸς νοστὸν ἡ μέγαν τιδὴν δὲ σοι
εἴχαται ἀλλ' εἴπ' οὐκ ἔστιν ὅσα μοι ἡ ἀ-
νοσία ἐξουσιάζει καὶ ἡ γὰρ ἡμεῖς κα-
ρὶ τοῦτο καὶ μέγα καὶ ἀδελφῶν. καὶ
καὶ μοι τοὶ ἀπὸ τοῦ γένους σου
ἐστὶν ἡ δυνάμις ἡμεῖς οὐκ ἔστιν ἡ
καρὶ τοῦτο καὶ μέγα καὶ ἀδελφῶν.

Καὶ ὅτι ἐνδοκίμως ἡ δυνάμις καὶ
ἐξουσία ἡμεῖς οὐκ ἔστιν ὅσα μοι ἡ ἀ-
νοσία ἐξουσιάζει καὶ ἡ γὰρ ἡμεῖς κα-
ρὶ τοῦτο καὶ μέγα καὶ ἀδελφῶν. καὶ
καὶ μοι τοὶ ἀπὸ τοῦ γένους σου
ἐστὶν ἡ δυνάμις ἡμεῖς οὐκ ἔστιν ἡ
καρὶ τοῦτο καὶ μέγα καὶ ἀδελφῶν.

καὶ οὐκ ἀπὸ κορομπῶν. ἡ βαρβαρότης αὐτῶν
καθὼς καὶ ἡ ἀνθρωπότητα αὐτῶν κατὰ οὐρανὸν ἔχει
ἀνταρῶσιν καὶ ἰλλῶσιν ἐν τοῖς ἀστέροις.

Κ' ὅτι εἴχομεν καὶ σε μαγνησιῶν καὶ ἔξω.

[illegible]

o'da' gos' r' H. Zappan' i'p'p'a 3'
 w'p' i'x'p'z z' m'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'
 w'p' p'p'p' r' i'p'p' p'p'p'p'p'p'p'p'p'
 w'p' p'p'p' r' p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'
 p'p'p' p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'
 p'p'p' p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'
 p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'
 p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'
 p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'p'

ἡ ἀρχὴ
 οἱ ἀρχοὶ
 καὶ ἡ ἀρχή

[illegible]

Angel Court
Throgmorton Street
23rd May 1854

Dear Sir, re Dollond
 & Turkish Embassy.

Not having received any communication
herein either from His Excellency the Turkish
Ambassador or yourself we shall be much obliged
by your informing us what is the inference intended
should be drawn from our not hearing from you
in the matter.

From observations which have been made
it appears to us that there is an impression in the
mind of His Excellency, that the debt has been
actually paid to our Client, and that he has given
a receipt for the amount. Our Client has striven
to remove these impressions, but we fear in vain,
and we can only conclude that His Excellency
still entertains some doubts upon the subject, and
therefore feeling satisfied that it cannot be the
wish of His Excellency to withhold the payment
of a sum, if really due, and our Client being
willing that the matter should be placed upon

its proper footing we would beg to suggest that
His Excellency should permit the case to be tried
in a Court of Law (he waiving the privilege to
which his Office entitles him) under some
arrangement to be made for that purpose.

We think it justice to our Client that
this request can hardly be denied him and
as we should be in time for the sittings after
Term we shall be much obliged by the favor
of an early reply

We are

Dear Sir

Yours truly
Dauves & Sons

To

W B James Esq^r

No 5 Basinghall Street

May 24th 1854
No. 5 Basinghall Street.

To His Excellency the Turkish Ambassador
Sir

I beg to annex for your perusal the
copy of a letter which I have this day received
from Mess^{rs} Dawes & Sons the Solicitors of Mr.
Dollond.

I await Your Excellency's Instructions
as to the reply to be returned

I have the Honor to be

Your most Obed^t Serv^t

A. H. James

Memorandum of an Agreement made this day May 1854 between His Excellency M. Musurus of 1 Bryanstone Square St Marylebone and Edwards Son & Chamberlayne, Carriage & Harness Makers of 21 Newman Street, Oxford Street, London. Edwards Son & Chamberlayne hereby agree to furnish His Excellency M. Musurus with a new best finished handsome Town Chariot with convey sides, raised steps, Venetian blinds, spring curtains, hand-some circular lamps, lined with fine cloth, bound with figured lace on a silk vellum ground, painted & highly varnished, polished brass mountings to upper parts. A serpentine perch carriage strongly plated on the sides & hoop wheels, painted, picked out & varnished. Polygonal springs to fore & hind parts - Braces with jacks to backs of springs & whole plated brass buckles - Morocco or silk reclining cushions to backs & sides. A Salisbury boot with convey sides cover'd with leather, prepared & japanned, footboard & curved steps, coachmans seat & cradle, welled heel leather to be fixed on circular curved blocks with ironwork suitable. A fashionable seat cloth with circular corners trimmed with lace fringe. A set of lace holders for footmen. A water-proof cloth cover for seat cloth. Hind footboard on raised & carved blocks, step with step & figures. Compact hind standards carved with collared guard rings & mounted cushion. Plating the wheel hoops inside & out with polished brass. A large hook to end of pole plated with brass, whole brass buckles to polepieces - Patent axletrees & boxes with caps plated brass. Under springs to fore & hind parts of carriage with ironwork suitable.

For Cash 350 Guineas £362. 10. -

Now to be for Five years certain at Eighty four pounds per annum, each years premium always to be paid in advance. His Excellency to have the option of purchasing the same at the end of either the terms by adding five per cent per annum onto the gross amount left unpaid each year & adding the charges for any outlay that may have been incurred after the first year - His Excellency to be at no expense for wheels or repairs if the Chariot is jobbed except such as occasioned by violence. For all repairs required the carriage to be sent & taken away from Edwards Son & Chamberlayne free of expense to them & the Carriage to be returned to Edwards Son & Chamberlayne free of charge at the expiration of the time agreed for. Heraldry or ornaments on ends of seat cloth to be paid for extra.

His Excellency hereby agrees to pay the said Premium on the 1st of Sept 1854, the 1st of Sept 1855, the 1st of Sept 1856, the 1st of Sept 1857 & the 1st of Sept 1858

So this agreement the parties before named have for themselves, their executors, administrators & assigns set their hands this day of May 1854.

21 Newman Street

His Excellency M. Musurus

From Edwards Son & Chamberlayne
Coach & Harness Makers1857,
May

Chariot. Unhanging body & carriage, flattening the panels of body, japanning the upper parts & varnishing the body all over, painting & japanning the wheels, cleaning & varnishing the whole of carriage & wheels, re-hanging body & adjusting fore carriage & axletrees. } 8. 15.

Taking out old silk from inside lining, putting in all new yellow silk to roof, back & side squabs, one side of seat cushions, inside of hand & winging holders, quilted with all new tufts. } 13. 10.

Fresh trimming the seat cloth with a new deep row of blue bullion fringe at bottom with a yellow gimp heading to do mounted with all new yellow silk hangings. } 14. -

A new set of figured lace holders for footmen with buckles, billets & hoops. } 2. 10.

Ἰσαοὺς μοι ἀδελφεῖ,

Μετὰ σοφιστὶκὸν οἶον, ἤτις, ὡς προείρηκα ἐξ ἁσολογίας
ἀφισχυρὸς ἀπορρῆς, ἰσχυρὰν βεβαιὸς ἐπέφερεν ἀρχήν, ὅτι καὶ ἀνδρῶν
καὶ ἡμῶν οὐκ ἔστιν, ὅτι ἐν τῇ σαφείᾳ ἐσοχῇ κατὰ τὰς ἀφροσύνας
ἢ ἀποσιωπῆς ἡμῶν συνουσία. Ἐπεὶ γὰρ πρὸς τὴν ἐξοχότητα σου, ὅτι
οὐδὲν ἔστι σοφιστικῆς καὶ ἐστὶ δὲ ἡμεῖς ἀφροσύνης: ἐσοχῇ,
οὐκ ἔστιν ἀφροσύνη ἐν αἵματι βούρῃ καὶ μόνῃ σοφιστικῇ αὐτῇ
ὡς ἀφροσύνη ἐν αἵματι ἀρχῇ. ἢ ὑπερβαίνει ἀρχήν, ἢ ἐννοεῖται σοφ
ἡμῶν αὐτῇ ἰσχυρῇ, ὡς καὶ καὶ γινώσκῃ ἀποδείξαι σου ἀναγνωρί
σιν ἀδυναμία, ὅτι ἀνισχύς καὶ ἐσοχῇ καὶ αὐτῇ ἢ ἰσχυρῇ
μὴ βολαῖται ἐνοχίας, ἐν τῇ, κατὰ τὴν ἐνοχίαν, κατέχει δέ
σιν γὰρ συνήθειαν ἐν τῇ ἐνοχίᾳ, ὅτι καὶ ἐφαρμόζειται ἐν τῇ
αὐτῇ καὶ τῇ ἐνοχίᾳ μετ.

ἀναδέμενος, ἐν αἵματι ποικιλόχρῳ, καὶ ἰσότητι ἐμβαλὼν ἡσυχίαν
ἐν καρδίᾳ καὶ οὐρανῷ ἐσχηματίζων οὐρανὸν μόνον οὐρανὸν
ὅς ἐστιν οὐρανὸς, οὐρανὸς ὅς ἐστιν οὐρανὸς ἐν καρδίᾳ ἐν οὐρανῷ
διὰ τὸ εἶναι οὐρανὸν καὶ ἐσχηματίζων οὐρανὸν καὶ ἐσχηματίζων οὐρανὸν

καὶ τὸ τοῦτον σχέδιον οὐσὸν ἔχει τὸν διορισμὸν ἐνδοῦς ἐς τὴν γρημὴν
νυν δέον. Ἐν τοιαύτῃ πέλει, τὸ ἀπογεγνημὸν σοχισμὸν σχέδιον μετ,
ἡ ὑπερτέρα ἰδιότης ἀσφύου ἐς τὰς ἐπαρχίας, καὶ τὸ ἀνεξάρτητον τὴν νε-
λατάσας, ἐμφαίνουσιν, ὡς νομίζε, ἄλλος ἰσχυρὸς χάριν ορομνήσεως
συντὸς ἄλλῃ ἰδαγνῶς, καὶ ἔτι μᾶλλον ὅτι ἡ σοχισμὸς οὐδὲν
σφαλερὸς τὰς προκείμενα μετὰ τὴν ἐξέλιξιν ἐξέλιξιν ἀδελφῶν, ὅ
καὶ ἐν ἀνδράσι τὴν οραματικὴν ἐμπειρίαν ἀνέλεον ἔχοντες τὴν
ἐν μέρος οὐδὲν ἄλλῃ. Μ' ὅσον ὅτι ἡ κατὰ τὴν ἀσφύου
σφαματικὴ ὑπόνοια ἔσται οροφανὴς ἀδυναμία, οροβάλλομεν ἐξέ-
γουν τὴν ἀσφύου μας τὴν ἐξέλιξιν μετὰ ἀδελφῶν ἀντίστοιχον ὡς
ἡ ἀγνὴ πρὸς τὰς ἐξέλιξιν ἐμπειρία ἐξελίξουσιν οροκαρτὸν τὸν
ὑπερτέρου χαρακτήρα.

Περὶ τούτου, ἀδελφῆ, τὴν ἀσφύου σας οροὶ οδύγταν μετὰ ἐν
μέσῃ τοῦτον πρὸς τὴν ορομνήσεως, ὡς καὶ τὴν γνῶμην ἐξέλιξιν τὴν ορομ-
νομίας ἐνβάσεως, γρημὸν μετὰ ὁμοκαρτὸν ἀγάσας

ὁ ὑπερτέρου γρημὸν τὸν βίος

Grand Duché de Bade
Baden - Bade.

Le 12 Juin M. J. 1854.

μ. τ. ὁμοκαρτὸν
H. J.

aboniam ad am' vlyskurduz ep'us am'
inagregatun dohuan rapallegend' vlyskurduz
ep'us ifus sapenurururur' at' vlyskurduz
marry' ad vlyskurduz
ad vlyskurduz vlyskurduz
rapallegend' vlyskurduz vlyskurduz

f
v
in
su
na
fo
av
reg
la
om
at
Jan
Jan
la
87
off
vlyskurduz
vlyskurduz
vlyskurduz
vlyskurduz
vlyskurduz

[illegible]

Iron Merchants.

5. Martin's Lane. Cannon St.

London. 7 July 1854

M^r. Rivers & Co present their
respects to His Excellency the
Ottoman Minister and beg to say
they will be happy to wait upon
him in reference to their letter of
yesterday at any hour he may
be pleased to appoint. —

Londres 27 Juillet 1854

172

Excellence

D'après l'autorisation verbale que votre Excellence m'a donnée avant hier, je me suis immédiatement occupé à trouver des souscriptions pour l'emprunt dont il a été question & hier matin tout étoit en bonne voie pour mener cette affaire à un résultat satisfaisant lorsqu'à mon grand surprise le journal du Times d'hier annonçait que Messrs Black & Curand étoient toujours en négociation à Paris pour le même objet.

Votre Excellence comprendra que dans cet état de choses il auroit été inutile à continuer mes efforts pour l'affaire en question, jusqu'à ce que j'eusse mis en position à nier catégoriquement ce que les différents journaux ont publié, & je prends la liberté de suggérer à votre Excellence la nécessité à vous entendre avec Messrs Black & Curand de manière que tous les intérêts soient concentrés pour l'objet en question & j'espère qu'il seroit très désirable pour le succès de cette affaire & dans l'intérêt du Gouvernement Ottoman que ces Messieurs s'entendissent avec moi; j'aurois grand plaisir à marcher avec eux & avec une combinaison semblable je n'ai aucune doute sur le succès de l'opération, mais tant que Messrs Trouvé & Chauvel marchent d'un côté, que Messrs Curand & Black marchent d'un autre, & que d'autres personnes s'en occupent & que les journaux en parlent

Il ne sont pas contraires votre Excellence
comprendra facilement que toute chance de
succès est ôtée, & que ça sera perdre son
temps de s'en occuper dans un tel état
de choses.

Je prie votre Excellence de
recevoir l'expression de mes
Salutations distinguées.

Theodosius Izueli



A Son Excellence
Monsieur Musurus
le le le

London 10 août 1854.

Excellence,

Vous m'avez à ~~peu~~ ^{peu} à ~~peu~~ ^{peu} annoncé pour
aujourd'hui ma présentation à Lord Aberdeen,
W. P. aurait-elle la bonté de me faire
savoir si c'est effectivement aujourd'hui
que je serai présente, après que je dispose
ma journée en conséquence, ayant d'assez
nombreuses courses en projet.

Après, par conséquent, Excellence, l'hommage
de ma plus haute considération.

Velly

S. E. M. Comptes Reçus

H. H.

August 11/54

Sir,

I shall feel greatly
obliged if you will allow
me to call shortly for the
Amount of your Account
(£ 64.. 2.. 8) as I have
several large amounts
to make up in the Course
of the week.

Allow me to remain

Your Excellency that there
are three half year's
accounts unsettled

Remain,
Your Excellency's
most Obedient Servant

J. B. Griffith.

His Excellency
Monsieur Mazarin.

IX

59 Bromfield Street
Thursday Evening
August 14th 1850

Mr Barry has the
honor to inform His
Excellency M. Mesures
that Mr Barry was
suddenly called to
Paris by telegraph
this evening in consequence
of the serious illness of
a very near relative.
This circumstance

will prevent Mr Barry
from attending to the
commands of his Excellency
at 11 tomorrow, but
he hopes to do so on
Tuesday next at 12 -

His Excellency

Mr. Armstrong to be

Annetta Wallace

With great respect
took the liberty of sending
a Purse Bag of her own
work her only support
to Madam Musares
who was most kind
to me some time ago
the Daughter of a
Wary Officer

and any thing
so kind as to send

one in Postage Stamps
will indeed be a
great charity here
now truly to be postured

18 Aug '56

Tristram
Dublin

[illegible]

mon Esclaves. (Je t'assure d'acquiescer)
Et si tu es si esprova si
ougeon rapant, ça t'es, deat
pe va t'écrou p'vaiz en
beudat. Tu t'horra d'ignout
un pou de t'ais p'ice d'it
notas Lais.

B' lub Vp. (Exo's) has
Tachinids of various sizes

Er. Thapin's,

αὐτὸ ἀνέγνω, 1854.

Wozzys

que de l'Université L.

Bruxelles 24 Aout 1857, 178

Messieurs L'Ambassadeur.

Bien que je n'aie pas été appelé
par vous de prendre part dans l'impression
avec garantie du Trésor d'Egypte, je ne
suis pas moins content d'apprendre
la réussite de l'affaire, mes sympathies
pour la Turquie vous sont bien
connues & tout ce qui contribue pour
la relever me fait un véritable
plaisir.

Je compte revenir
à Londres dans une 10^e de jours
quand j'aurai le plaisir de vous
présenter mes hommages & vous
offrir les services de ma maison
pour les autres affaires que vous
avez dans le cas de traiter.

Ces lignes me seront remises par
mon ami d'Alexandre Desca
qui sera chargé d'exprimer l'honneur
de ces sentiments par respect.

Après, Monsieur l'Ambassadeur,
l'assurance de mes sentiments les
plus distingués
Matthew Uzelli

A son Excellence
Monsieur Marquis Ambassadeur
de la Porte Ottomane à
Londres.

5. Millbank St.

Westminster

London 25. Aug '54

Sir,

Professor Simpson
of Edinburgh proposes
sending out a case of
chloroform by me as a
present to the Turkish
Medical Authorities at
Constantinople, will you
therefore inform me at your
earliest convenience
whether you will allow me
to take out the case in
addition to the usual
weight of luggage allowed
by regulation to those gentlemen

8
she are to be sent out on
the Medical Staff of the
Turkish Army.

I suppose by your leave
to return to the north in a
few days, and as I shall
see Professor Simpson, I
should like to inform him
whether I can take the
chloroform or not - , if you
could inform me further,
about what time you will
require me to have for
Constantinople, I should
be much obliged.

Yours, Sir

Yours very obed. Servt
Francis Bowen

S.

The Ottoman Minister
1. Bryanston Sq.
London

28. Burg St September 1. ^{the} 1834
St Mary Ave

Gentleman

in the 24 u. me my self have take the
liberty to address to you A. Supplicat. and till
now your Servant without your very esteemed answer
therefore I must to take the liberty again to come by
the present, the same time to pray, you please give
to me your Servant, some answer, upon the same
matter in the same my Supplicat, and please
also to return to your Servant my self the note
from Sir Moses Montefiore to me, which I have
enclose in the same my Supplicat, and I beg
your pardon for all the trouble
I remain

Gentleman

your very O^d Servant
Leon Kibi


of Smyrna

47 Old Broad Street
4 Sept. 1854

Guilleme!

Un employé de M. Frankfield est
venue à 1/2 heures pour m'annoncer que
l'avocat & le Notaire étaient partis pour
l'Embassade - & J'ai dit à cet individu
qu'ayant écrit à M. Palmer j'attendais sa
réponse pour savoir quand lui aussi se
rendrait chez vous -

Point de réponse m'est venue
(quoique je l'avais envoyé chercher) qu'au
moment même de l'arrivée de l'avocat
& du Notaire de chez vous - de la part de
qui J'ai appris (& J'ai vu) que
M. Palmer avait déjà signé la

Traduction -

M^r Durand & moi - nous l'aurions fait
auprès - mais ne sachant pas si, ou non,
vous préféreriez que nous soyons à l'Embassy
nous attendons à savoir le desir de Votre
Excellence qu'Elle voudra bien nous en
donner de nous faire savoir si M^r Palmer
serait incapable maintenant qu'il a
rempli son devoir. -

Reuz, Excellence, l'assurance de
toute ma considération & de mon respect

J. M. Mack

My dear Sir,

The order of the Ambassador,
to the Contractors is positive
that they are to ship &
insure the spice by which
they understood that the
insurance is to be done under
their responsibility. -- Neither
the Baron or my Father,
are in town today, but
I am sure they will feel

that if there is to be any
alteration in this arrangement
the Ambassadors must withdraw
the order they have given -

Thanks for promising to
explain to Mr Sumner my
apparent negligence in regard
to his enquiries

Believe me
Very dear Sir
Very sincerely yours
Edw Abbott Palmer

11 Kings Arms Yard
16th Sept 1854.

47 Old Broad Street
19 Sept 1854

Excellence /

M^r Durand & moi nous nous
proposions de vous voir aujourd'hui mais
tous les deux se trouvant indisposés nous espérons
pouvoir nous faire cet honneur demain

Voici de quoi s'agit notre visite -
Conformément à notre accord avec Votre Excellence
à l'égard de l'assurance sur les Fonds à être
expédiés à Constantinople - au sujet de la réception
de l'annonce "que la 2.^e série de l'Emprunt
fut acceptée par Mess^{rs} Goldsmid & Palmes -"
J'écris à Mess^{rs} Palmes Pils de me faire savoir
les noms des Bâtimens & les Sommes qu'ils comptent
expédier à compte des deux séries, afin de
pouvoir en soigner l'assurance & J'ai l'honneur

Avec Excellence

M^r Mureux

in m n

de vous remettre sa réponse & après laquelle il
paroit qu'il faudroit pour cela une autorisation
à cet effet de la part de votre Excellence &
dans l'espoir qu'Elle voudra bien avoir la bonté
d'appplanir cette difficulté

J'ai l'honneur de Saluer votre
Excellence avec considération & estime

W. Mack

Ἐφορεύματα Κύριε μου.

Ἀπὸ ἀνθρώπων τινος παρρησιασθέντος ἐν τῷ ἐνστάδα ὑπερμονιῶν Μαγδαλινῶν Γραβίον γαμβρὸν ἀπορρίψιν ἡ ἀναρχιδὸς ἀπὸ τῆς ὑπερίρας Ἐφορεύματι ἐνδίδον τὸ ἀπορρίψιν τῆς ἀνθρώπων τούτων ἀντισημένον ἀρπύξιν ἡς ὑπερίρας γνέσας καὶ συνδρομῆς.

Δὲν γὰρ δὲν βεβαίως τῆς ὑπερίρας Ἐφορεύματι, ὅτι ἡ ὑπεμονία τῆς Μαγδαλίας, κατὰ τὰς πομπηδύναις αὐτῇ ἀποτόμῃ, καίτοι τὸ δὲν αὐτῆς τὸν καὶ παραρρήν γι' αὐτοῦ ἐμωσμένη ἡν μαδορραδύναις ἐμωσμένη τῆς ὑπεμονίας συγμῶν, ὡς τῆς δυνάμεις διαντίας λαβῶν καὶ δυνάμεις κατ' αὐτῆς τὰς δυνάμεις. Ἐνδεῖ δὲ οἱ μαρτυροῦν τῆς ὑπεμονίας λαβῶν ὅτις ἀποδυνάμεις δὲν ἐναρμόζονται γι' αὐτῆς τανυγῶν, οὐδέν τι ἐν τούτῳ τὸ ἀρπύξιν ἡν ἐμωσμένη ἡν αὐτῶν καὶ ἀνθρώπων γι' ἡθωμνῶν τῆς ὑπεμονίας, καὶ ἀρπύξιν καὶ καὶ ἐνδιδύναις ἀπὸ ἀρπύξιν τῶν ὑπεμονίας τῆς δυνάμεις. Ἐν τῇ μαρτυρίᾳ τούτων ἐνδιδύναις τὸ ἀρπύξιν βεβαίως ἀρπύξιν ἡν ἀρπύξιν τῶν 320, δυνάμεις ὡς τὸ ἀρπύξιν Louis Parisi καὶ ἀνθρώπων γι' τῆς ἡθωμνῶν τῶν ἐνστάδα ἐμωσμένη ἀρπύξιν Jean Swan. ὁ Κύριος οὗτος ἐπαρρησιασθέντος ἀρπύξιν γι' τὸ Μαγδαλινῶν Γραβίον ἀναρπύξιν ἡν, ἐν τῇ ἐνδιδύν, ὅτι τὸ ἡν ἀρπύξιν ἀποδυνάμεις ἀρπύξιν γι' ἀρπύξιν, ὅτι καὶ παραρρήν πομπῶν γαμβρῶν ἐνδιδύν αὐτῶν καὶ τῶν ὑπεμονίας ἀρπύξιν ἐν τῇ ἡν ἀρπύξιν καὶ τὸ ἀρπύξιν.

Τὸ πρῶτον ἔγραψον ἑρπύρεον διὰ πάσαν ἐνδοχρυσέναν ἀνέχασιν καὶ εὐδον
ἀντίγραφα ἐπιμελεσμένα καὶ παρὰ τοῦ ἐνταῦθα ἀρχιεπισκοπικοῦ ὑποβιβίου, τοῦ
ἀρχιεπισκοπικοῦ καὶ πανορθόδοξου μαδύ καὶ τοῦ νομισματοῦ ἑγγράφου, ἀνὰ
τοῦ ποσίου ἔλαβον τὸ ἀγίου τοῦτο καὶ Μορδαβιανὴν σημαίαν. Τυπο-
ποιῶν καὶ ἀντιγράψας καὶ διὰ τὴν ἀντιγραφήν ὑποβιβίου, παρακαλῶ ἀδελφὸν
ἐόντα ἐνταυροῦν συνδράμῃ διὰ ἀντιγράφου τοῦ, ἀπὸ τοῦ ὁμοῦ, Μορδαβιανῶν
ἀγίου, ἐν ἀντιγράφῳ, καὶ καὶ τὸν ἑνὸς ἑνὸς ἐπιμελεσθέντα καὶ ἀντιγράφου
ἀντιγράφου καὶ ἀντιγράφου καὶ ἀντιγράφου ἀντιγράφου.

Τυποποιῶν δὲ ἑνὸς ἐνταῦθα καὶ τοῦ ἀντιγράφου ἀντιγράφου καὶ ἀντιγράφου
ἀντιγράφου, διὰ καὶ ἐνταυροῦν ἐν ἀντιγράφῳ ἀπὸ τοῦ ἀντιγράφου ἀντιγράφου,
καὶ καὶ τοῦ ἀντιγράφου ἀντιγράφου ἀντιγράφου. ἀντιγράφου, ἀπὸ τοῦ ἀντιγράφου
ἀντιγράφου ἀντιγράφου ἀντιγράφου ἀντιγράφου.

Καὶ ἀντιγράφου ὑποβιβίου.

ὡς ἀντιγράφου καὶ ἀντιγράφου ἀντιγράφου.

Σ. Β. Β. Β.

Sheffield Sept^r 26th 54.

May it please your Excellency,

In accordance
with a resolution of a Public
Meeting held here last night,
I beg herewith to forward to
your Excellency a copy of the
resolutions,

Your Excellencies,
Obt. Servt.

To His Excellency
The Turkish Ambassador,

John Cairn
Chancery

Cher Excellence

Les Contractants
sont toujours eus vos
ordres à l'égard des
sommes reçues des
Souscripteurs qui
payent d'avance leurs
versements. Nous en
avons maintenant à
peu près £50.000. -

Si Le Gouvernement nous
accorde le privilège
d'expédier les espèces
par 'le Prince'. nous
pouvons, si votre
Excellence nous autorise,
y ajouter cette somme.
Ayez la complaisance
de nous donner une

8
réponse dans la journée
de demain.

Je me ferai le plaisir
de passer chez votre
Excellence demain soir
pour vous soumettre le
calcul d'amortissement.

Je vous salue cher
Excellence très cordialement.

Edw. Stanley Palmer

26 Septembre 1854.
ce mardi

Bournemouth — at Poole
3. October. 1854

My dear Sir

I must offer your Excellency
my congratulations — and I do so with
the greatest sincerity — upon the rapid
and brilliant success which we
have obtained over the Disturbers of
the Peace of Europe.

What you alone — so nobly
conducted — has there are carrying
out in a manner which I believe
to be unexampled in History —

After all that there is a
"Sixth Man," & too he is so certainly
no fault of mine, for so it is that
I should imagine he has been
of Russia, and that if my words had
been with the slightest attention she
would have avoided the deep
humiliation which is now falling
upon her. — It is clear that a great
Crisis opens for Turkey, and I am
convinced that under the rule
of her Excellency — Soudaighin the
White Sheet has been fully disclosing
of her power destined —
of having Supreme desire to unite
her

her warm congratulations to mine,
and she - as well as my daughter, are
very eager to be brought to the
kind recollection of Madame
Musson.

May believe me with best
regard and esteem.

Very faithfully

J. S. Musson.

No 13 Blenheim Street 188
Chelsea
October 3rd 1854

May I beg to congratulate
Your Excellency upon the recent
glorious victories, gained by the
Armies of the three allied
Sovereigns in the Crimea, and
that these triumphs may be
followed up by the final
expulsion of the Russians
from the Crimea and the
restoration of that fine country
to its rightful owner His
Sublime Highness the Sultan
Whom God preserve.

I have the honour to be
Your Excellency's
O. This very humble Servant
Excellency John Forbes
The Turkish Major H.E.I.C.
Ambassador

Take the present opportunity
of expressing to you my sin-
cere thanks and gratitude
for the important services
which you have already
rendered to the Turkish
Government, as well as my
hope that you will not
cease to sustain in future
with the same zeal and
success, the just cause of
the Ottoman Empire.

I am, Dear Sir,
Yours truly
C. Musurus

189a

Bryanston Square
Oct^r 2. 1854

Dear Sir

I have received your let-
ter of yesterday, and am
grieved so much the more at
your observations, as I acknow-
ledge and confess they are
just. I should, indeed, have
communicated to you, the
first, the telegraphic dispatch,
as having the pleasure of
knowing you personally,
and owing to you many
obligations for your valu-
able exertions in defence

of the cause of the Turkish
Empire. But, whatever reproach
I might have incurred
upon myself by that omis-
sion, I assure you that it was
no unfriendly intention on
my part towards you.

I received the Telegraphic
Dispatch the day before yes-
terday at 5 O'clock; I then
went out visiting several per-
sons; I dined in Town and
did not return home till
midnight. The friends who
awaited my return, advised me
to publish the said Dispatch
in order to satisfy the
public anxiety; and, as we

had no time to forward the
dispatch to all the Papers,
they advised me to send to only
one paper, the Times. That
is what has been done, and
what I regret, as having for-
gotten my duty towards you.
Requesting you to forgive
me such a neglect, I assure
you that, in future when-
ever I have to publish any
official or private commu-
nications of such a nature,
I shall transmit it to you,
and avail myself of your
friendly feelings and kind
dispositions.

In the meantime, let me

London,
Regent House, 240 Regent St.
Oct 6 1854

To His Excellency M de Meuxmurs

Sir

We beg most respectfully
to call your attention to our
acc. amountg to ~~£~~ 274. 16. 7
for which we shall esteem
your draft a favour. as at
the present season our purchases
are large, and our payments
in consequence considerably increased.

We remain Sir

Your very obedt Servts
J C Allison &
Edmundson

19 Clarendon Villas

191

Notting Hill

Oct 12th 1854Excellency

As the model of the Tent Ventilator is not so large as the proper size used I would respectfully recommend, to send out to the Army, the proper pole and base for about Twenty Tents, which I could make for 25 shillings each Tent, the whole price would be only Twenty five pounds, by this means, it would give a certain trial of the utility of the invention

I have the honor to remain
your Excellency's most
Obedient Servant

John Thompson

Hope soon to have good
News from him from Tehran

Accept your Excellency
the high consideration of
Yours faithfully

W R Thompson

His Excellency

Monsieur Musurus

Turkey's Ambassador

L L R

IX

~~Printed
confidential~~

192a

Wickham House
Old Broad St Oct 18th 54

Dear Sir

The special introduction
of me to you by our mutual
friend H E Shafi Khan, causes
me not to hesitate to introduce
to your favorable reception
my friend Mr Spry whom I
have long known -

He takes a very deep interest
in the great struggle in which
your Excellency's Country is now
engaged, & thinks he can
suggest a plan by which

your Government could promptly
raise the first necessary of War
Funds, to a considerable
amount, (say one or two millions
of pounds Sterling) in a very
advantageous manner for
your Country, & so as to make
the payment of the Interest,
& repayment of the Capital,
no Burthen to the people of
Turkey -

He desires to open the
matter confidentially to your
Government, through your
Excellency: & to be assured
that if his proposal is

entertained, he will receive
some due mark of honor
& benefit for the same. -

I have assured him that
he will find your Excellency
sensibly alive to every thing
tending to the good of your
Sovereign & Country: & that
you will adequately appreciate
any service he can render
in offering you suggestions
for so desirably raising the
sinews of War.

My last letter from Shapir
I have left him very good
but

18 Charles Street, Westbourne Terrace, London
Thursday, 19 October 1854.

Sir
I have the honor to forward a note
of introduction to your Excellency; and
venture to hope that the importance of
the subject to which it refers, may obtain
for me the favor of your Excellency's
naming a time for my having the
honor of paying my personal respects
to you. -

With all deference, I have
the honor to be, Sir,

Your Excellency's

very obedient servant

Richard Spry

To His Excellency
Mehmed Ali
Envoy Extraordinary,
from the Ottoman Porte

D^r Henry Thom presents his
compliments to His Excellency
the Turkish Ambassador, and
respectfully requests to be in-
formed whether there is, at present,
any opportunity for obtaining
an appointment as Surgeon in
connexion with the Ottoman
Government.

London. 53 Brompton Row.

26th October. 1854.

H. Marford Terrace
 Brighton. 196
 Nov 8 1882.

To His Excellency
 The Turkish Ambassador,
 Bryanston Square -

Sir, The writer being a holder of
 Turkish Scrip, would be extremely
 grateful to be informed if there is any
 real grounds for the serious fall of
 to day, the bonds having fallen to
 one discount, & involving many small
 people in ruin, there being a complete
 panic, it is stated there is a discrepancy
 in the bonds. & in the signatures, &
 that the Egyptian tribute is all cancelled
 at Constantinople, & interest will not
 be paid - the remaining portion of

of the Loan will be difficult to negotiate,
unless some official contradiction is
given to these reports, as the public
get frightened & sell, or in any way
m. apologising for this liberty -

I am
Your Excellency's most
Obedient & humble servant.

Henry Wilson.

21 Throadmole Street

8 Novembre 1857,

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de me rendre
chez vous hier, malheureusement votre Excellence
était partie. J'avais besoin de vous entretenir

de l'emprunt Ottoman pour vous exposer
mon opinion sur la cause de la baisse de
cet emprunt & de vous suggérer quelques
idées sur la marche à suivre afin de
ramener la confiance au marché.
au moment que je vous écris, le prin-
cipal point de la paix de quelque affaire
n'est pas encore au marché il sera
bientôt offert à escompte, c'est à dire
au-dessous du pair ce cas échéant le
credit Ottoman aura subi un fort ébran-
lement & il sera fort difficile à l'avenir de
trouver des souscripteurs pour d'autres

emprunts. J'ai eu l'honneur de
prévenir votre Excellence dans le
temps, que si l'on ne clamerait pas
quelque affaire de temps à autre au
marché l'emprunt serait négligé et

et tomberoit en defaveur, et maintenant
j'ai l'honneur de notifier à votre Excellence
mes idées que si immédiatement les
titres émis ne soient pas rectifiés en
portant les signatures de Messieurs Goldsmid
& Palaner (ces signatures manquent)
l'emprunt sera bientôt invendable et
le crédit du Gouvernement de la Porte
abîmé.

Je prie votre Excellence
d'excuser la liberté que je prends
en vous adressant la présente &
vous prie de recevoir l'expression
de mes salutations distinguées

Theodoras Uziel.



Il est bien dommage que
votre Excellence n'ait pas cru bien
faire d'accepter l'offre que je vous
ai fait de 85 pour les 2 millions
restants

J. D.

A. Son Excellence Monsieur Marquis de
ambassadeur de la Turquie à Londres R.

Manchester 11th November 1854

My Bey

To day my Friend Mr Henry Higgins asked me if I could give them any orders for Balls, Bullets, Shells, Cartridges, Bayonets &c - as they heard our Imperial government have large orders for Ammunition in this country - & as they are Machine Makers on a large Scale and have many advantages in making these Articles - If I show them a sample of what our Imperial government wants with the price that we pay elsewhere, they will do their best in producing cheaper & a good Article - I promised to write to your Excellency & assured my Friend Mr Henry Higgins, that if your Excellency have any orders for the above Articles, & if they could do them to more advantage for the Imperial government, I have no doubt, but your Excellency will let them know. I beg to inclose their Card.

And remain My Bey
Your Excellency's most obedient
humble servant

A. Doullot & Co.

To His Excellency
Muzurres Bey
Ambassador of the Ottoman Empire
London

6, Lancaster Place,

Strand, London.

Nov. 13th 1854

Miss Fanebrother Clark Lye presents
Her respectful Compliments to the Turkish
Embassador, & she to inform his
Excellency, that the Earl of Ellesmere
is willing to let his Mansion No 18
Belgrave Square, for a Term of 7, 14,
or 21 Years - at an Annual Rent of
(£1,000) One Thousand Pounds - exclusive
of Rates & Taxes, determinable by Your
Excellency or His Lordship at any one of
those periods. The Tenants Fictures to be
paid for at a fair Valuation.

103 Ge Portland St
13 Nov. 1854

Your Excellency

On the arrival of the news of the anticipated fall of Sevastopol, it has been proposed to illuminate in honor of the event.

Having had the honor on former occasions of executing the orders of 15 Embassies, I beg to solicit the favor of a preference.

We have many beautiful designs suitable for the occasion, & should feel proud by an inspection of them.

We beg to subscribe ourselves
ourselves

Your obedt. servt.

Heinke & Co

Paris le 18 novembre 1854 201a

Excellence

Ne pouvant savoir quand j'aurai le plaisir de me retrouver près de vous, au milieu de votre aimable famille et plein de reconnaissance pour l'accueil si gracieux et si distingué que j'ai reçu de vous, je prends la liberté de vous adresser quelques petits souvenirs pour vous rappeler mon passage à Londres; c'est l'intention seule que vous apprécierez dans ce bien modeste envoi. Je serai bien heureux, Excellence, que la circonstance vint s'offrir à moi de reconnaître ici à mon tour des procédés et un accueil

Son Excellence

Monsieur Musnier & Co
à Londres.

dont je conserverai toujours le
plus agréable souvenir.

Veuillez faire agréer à la Princesse
et l'expression de ma gratitude
et mes hommages respectueux ;
amitié à votre charmante famille
ainsi qu'au Prince Vogoride
et à Cad Bey ; et agréer pour
vous-même, Excellence, l'assurance
d'un attachement sincère et de
ma plus haute considération.

V. L.

S. L. Lacaille à l'adresse
V. L. par les Messageries,
Ce soir ou Demain dimanche.

Paris le 18 novembre 1854.

Excelsence

Veuillez recevoir ma très ob-
ligeante et dévouée en-
voies de mon côté ma bien
sincère reconnaissance à ceux de
S. E. Vely Sacha pour l'accueil
si plein de bonté que Mon Indignité
a reçu de Votre Excellence.
Je permets-moi d'y joindre
l'expression de mon respect pour
Son Excellence la Princesse

et celle de mes affectueux souvenirs
pour notre famille et pour
M. le Prince Vozouder et
Lead Bey.

J'ai l'honneur d'être avec respect
De votre Excellence

Très humble et
très obéissant serviteur
V. Letailleur

Gravesend Nov^r 19th 1854

Dear Sir

Not having heard from your Excellency for a long period, I take the liberty of again addressing you to assure you that my ardor for service during the awful struggle now pending is as keen as ever. It would appear from the information received that the Russians are pouring hordes of Cossacks into the Crimea; these would be best met by a corresponding force, and no country can supply it better or more numerously than the Asiatic dominions of His Imperial Majesty: all that is wanted is the knowledge necessary to the organization of wild and undisciplined troops, and I may with some degree of pride refer you ~~with some degree of pride~~ to the Commander in chief of our own Army Lord Hardinge as to my capabilities, and experience in this kind of service, and notwithstanding the reported failures of our officers (not the Bashibosouks, I feel a confidence of success within me, that emboldens me to lay before your Excellency the germs of a plan which I am convinced would lead to great results. In order to carry it out, a district should be appointed for the purpose of forming an extensive Cavalry depot, to which all new levies should be sent, and the spot chosen should be somewhere in the South, and near to a river where water and forage would be abundant, and where the climate would not interfere with the daily operations during the Winter months; with these advantages, a very large amount of Cavalry might very speedily be rendered efficient, and the establishment would be invaluable in all time to come.

I should not propose placing other than their own officers in the command of the squadrons and regiments as they are formed, but I should attach English non-commissioned officers in the proportion of about 3 to each troop or squadron as instructors. I prefer non-commissioned officers for the reason, that, men in that class of life (generally speaking) sooner make themselves understood, and sooner become acquainted with the characters of the soldiers than could officers by any possibility, and to consult the prejudices of men who differ so widely from ourselves in their habits manners & religion is a matter of the highest importance and as regards elementary instruction non-commissioned are more eligible, and would probably command more attention than officers. For the higher branches some Staff officers would be required, who would materially assist the Turkish officers without injuring their amour propre by the exercise of any undue authority; to these should be added some young Turkish officers conversant with the English language. I believe this to be the true method to pursue,

This Excellency
 Mr. Musurus &c. &c.

in order to render troops so peculiarly circumstanced effective,
indeed I should have neither fear nor misgiving, for by attending
steadily to their wants, seeing that their pay was regular, that
the Commissariat and hospital arrangements were duly provided,
~~and~~ a strict measure of justice always dealt out, and by inspiring
the officers with a confidence in themselves, I believe that discipline
would be established and maintained; and with the bright
example before them of those invincible troops now engaged,
degenerate indeed must they be, and worse than incapable the
man at their head if they could not be brought to ^{such} a state
of efficiency by the Spring as to take their place among the
proudest of their fellow soldiers. Should your Excellency
deem fit I will wait upon you at any time, and should
it fall to my lot for a service I so ardently desire, I should
be ready to start without any delay.

I am
Yr Excy's faithful servant
A. Bacon Gent. P. S.

IX Eley Brothers,
38, Broad St.

Golden Square.

204
PATENTEES OF THE WIRE CARTRIDGE &c.
AND MANUFACTURERS OF SPORTING AMMUNITION.

London, Nov 28/85 4.

To His Excellency,
M. Constantine Musurus,

upon consideration, we fear
that we shall not be able to do
justice to the commission which
your Excellency was kind enough
to offer to us this morning,
as we fear that the contract is
in hands, who cannot carry out
our views of the manner in
which the manufacture should
be carried on —

We remain

Your Excellency's
most obedt. humble servts,

Eley Bros —

Londres, le 30 Novembre, 1854

à Son Excellence

Nély - Pachra, Ambassadeur de la Sublime

Porte à Paris. ~~Son Excellence~~

205

2 2 2

excellence,

Si j'ai tardé à répondre à la lettre aussi aimable que bienveillante que V. E. m'a fait l'honneur de m'écrire en date du 18 de ce mois, c'est que j'attendais l'arrivée de la caisse pour ^{pouvoir} ~~être à même~~ de lui accuser en même temps réception de cet envoi.

La caisse nous parvint en effet il y a trois ^{de tout le monde;} jours; elle fut ouverte en présence, et je ne saurais décrire à V. E. les cris de joie poussés à la remise de chaque objet à son destinataire. ~~On~~ ^{par} commencer de Madame Murnus jusqu'à la petite anglaise, tous les assistants ont applaudi à l'élégance des nombreux souvenirs, et rendu hommage au bon goût qui a présidé à leur choix.

Il me reste maintenant à m'acquitter ^{de} auprès de V. E. d'une ^{très} ~~très~~ tâche que je crois sincèrement au dessus de mes forces. Non seulement il m'est ~~difficile~~ difficile de lui exprimer

Mille remerciemens Mon
cher Excellence pour votre
visite d'hier: je suis
heureux de pouvoir vous
donner de bonnes nouvelles
de la santé de mon père
J'ai tout lieu de croire
que d'ici peu il sera
tout-à-fait rétabli, mais
le Medecin lui défend

de continuer pendant quelques
jours encore.

Mon père a mis sous les
yeux de Lord Clarendon
l'affaire des traites fonciers
par M. Revelahy, tenant la
procuration de M. Black, sur
M. Black & Darand à trois
mois de date. Il est probable
que S. I. vous en parlera
car il semblerait difficile d'imaginer

un système plus propre
pour rendre le crédit du
Gouvernement Ottoman

Je vous salue mon cher
Excellence très cordialement

Edo Howley Palmer

ce Vendredi 1. Octobre 56

a S. I.

Monsieur L. Mousnier
de - de - de -

Q 1854
 Excellence

Votre Excellence veut-elle occuper
 la liberté que je désire en prendre
 quelquefois de joindre au pli
 qui Lui sera adressé de Paris
 de petites billets à faire passer
 à la porte de Londres pour
 ma fille ou son mari ; je lui en
 bruis en espérant qu'ils seront reconnus

J'ai l'honneur d'être avec respect
 Monsieur le Ministre

B. Votre Excellence Les hauteurs
 de la Seine font de

V. L. Gallien

G. E. Mouton-Rouge